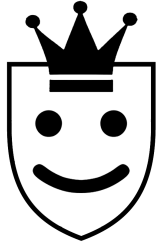


La Détonation

Journal capital
et capiteux



Journal publié à l'occasion de l'abbaye de la Ligue vaudoise, le samedi 2 octobre 2021 à Valeyres-sous-Rances

Nouvelle tête

Après trois ans d'un silence assourdissant, *La Détonation* sort enfin de son interminable mutisme pour entrer de plain-pied dans la vingt et unième année du vingt et unième siècle.

Notre canard toujours déchaîné vous livre cette fois une nouvelle explosive, une nouvelle véritablement fracassante, une *breaking-niouze* comme on n'en a que tous les quarante-quatre ans. Et cette nouvelle, en l'occurrence, c'est une nouvelle tête! Une nouvelle tête à la tête de la Ligue vaudoise.

Comme les esprits conservateurs n'aiment pas tellement les nouvelles têtes, on en a choisi une qui était déjà connue (car, oui, nous avons nos têtes): celle d'un jeune homme lucerno-arnésien très prometteur (en l'absence d'élection, les promesses jouent un rôle secondaire, mais ça peut toujours aider) et bardé de diplômes et de galons. Ainsi donc, c'est désormais le *Grand P'tit Monnier* qui tiendra la barre de notre république populaire non démocratique.

La Détonation est en mesure de révéler que le coup d'Etat s'est déroulé conformément aux règles institutionnelles ancestrales du mouvement. Le jeune premier – qui est en fait le troisième – a ainsi reçu le titre de président. *Habemus presidentem!*

Quarante-quatre ans d'urgence

Osons le dire: cette nomination fait souffler un vent de fraîcheur et de renouveau. L'administration pléthorique de la Ligue vaudoise a été limogée (ou, du moins, elle aurait pu l'être), la «vieille garde» a été renvoyée (en page 3 de *La Nation*) et le nouveau président s'est empressé de placer des gens «à lui» pour tenir les principaux ministères.

Il en a profité pour proclamer l'urgence absolue de trouver un nouveau président – car il ne nous reste en effet, pour cela, plus que quarante-quatre ans à peine.

Parallèlement, et dans un souci de modernité, une *task force* scientifique a été instituée, comprenant des experts renommés (avant même d'avoir été nommés) et incontestés au sein du cercle étroit de leurs admirateurs. Chargés de définir quelques centaines de priorités pour guider l'action du nouveau pouvoir, ces éminents spécia-

listes ont d'ores et déjà fait connaître leurs premières conclusions, qui se trouvent être celles auxquelles on les avait – très instamment – priés d'aboutir.

Ainsi, se fondant sur les découvertes les plus récentes de la science, la *task force* a notamment recommandé que soit créée l'urgence absolue du fédéralisme, ce qui impliquera notamment de réécrire presque entièrement la Constitution fédérale, d'abroger de nombreuses lois qui en découlent, et de rendre obligatoire le port de *La Détonation* dans les transports publics et autre lieux clos – sauf pour les personnes munies d'un *passé réactionnaire* attestant qu'elles sont immunisées contre tous les variants de la crétinerie intellectuelle.

Les amateurs de bonne chère fuient le nouveau régime

Le changement, même si en l'occurrence il n'est pas à proprement parler *radical*, suscite toujours de nombreuses résistances. Les journalistes, les sociologues et les électriciens savent cela. Il n'en va pas différemment dans la présente situation, où l'arrivée d'une nouvelle tête pour défendre les idées d'autrefois a déclenché un vent de panique au sein de la frange la plus conservatrice de nos lecteurs.

On a ainsi assisté à des scènes de chaos à l'aéroport de la Blécherette, où des centaines d'individus se sont immédiatement précipités pour fuir le nouveau régime, s'agrippant avec l'énergie du désespoir aux ailes des avions qui ont réalisé un pont aérien vers des cieux plus traditionnels et vers les vieilles lunes de toujours. Ces images poignantes ont pu être immortalisées par de nombreux photographes, qui espèrent pouvoir les vendre à un bon prix aux organes de presse bientôt subventionnés par la Confédération.

A ces résistants qui prennent l'air s'ajoutent ceux qui prennent le maquis. Pendant qu'une grande partie du Bon Peuple Angoissé applaudit le Nouveau Monde de Demain en se sentant ainsi rassuré, ou s'y résigne mollement en échange de la promesse d'une *apparence* de normalité, il reste encore et toujours une poignée d'archéo-irréductibles qui invoquent leur liberté ou leur conscience pour se terrer désormais au fond de forêts épaisses et de

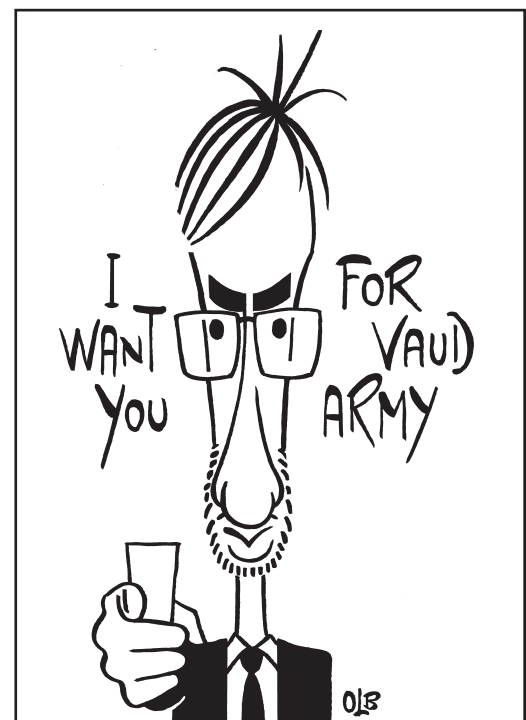
sombres grottes. Ce sont les fortes têtes et les têtes de mule, adversaires irréductibles des nouvelles têtes.

Attention à ne pas perdre la tête

Il reste maintenant à savoir si la nouvelle tête choisie est la bonne (ce qu'il faut souhaiter, car on n'a pas de tête de rechange). Comment savoir? Les managers internationaux et les présidents américains sont généralement jugés sur les cent premiers jours de leur règne. Vu sous cet angle, notre nouveau *luder maximo*, à l'échéance de ses cent premiers jours (soit le 6 septembre), n'a battu aucun record, ni celui de Franklin Delano Roosevelt (nombre de projets de loi adoptés), ni celui de Donald Trump (taux d'impopularité dans les médias). Disons qu'il est *dans la moyenne*, c'est-à-dire *bien vaudois*.

Mais cent jours, ça ne suffit pas pour juger. La mission est de quarante-quatre ans, soit seize mille septante et un jours, dont quinze mille neuf cent quarante-cinq restent à accomplir. Autant de jours que notre nouvelle tête passera à faire la tête (puisque c'est le rôle qui lui est dévolu), à condition bien sûr que personne ne nous la prenne d'ici là, car notre premier souci est toujours de ne pas la perdre.

Léonard Tête-de-lard



Nos grands interviews

Le programme du candidat Sourlis

Contre toute attente, l'élection au Conseil d'Etat ne verra pas s'affronter seulement les partis traditionnels; car une candidature «sauvage» vient d'être annoncée, celle de M. Isidore Sourlis, pour la liste Progrès et Modernité. Celui-ci a bien voulu recevoir notre rédacteur pour une interview exclusive.

La Détonation: *M. Sourlis, parlez-nous d'abord un peu de vous-même. Votre patronyme n'est pas courant; d'où êtes-vous originaire?*

Isidore Sourlis: D'Obergumpenzehntel-simmweidtal.

Dét.: *Ce n'est pas un nom très facile!*

I.S.: Mais si. Il se prononce comme il s'écrit et il s'écrit comme il se prononce.

Dét.: *Et la famille Sourlis vient d'Obergumpen...*

I.S.: Non, mais les Müller, si. Il y a des Müller partout.

Dét.: *...Et quel rapport avec vous?*

I.S.: Selon l'état-civil, je m'appelle Müller. Sourlis, c'est mon pseudo.

Dét.: *Pour avoir l'air moins suisse-allemand?*

I.S.: Les acteurs prennent bien un nom de scène. Poquelin n'aurait pas eu de succès sous son vrai nom. Et la politique électorale, c'est aussi une comédie...

Dét.: *Et comment avez-vous choisi ce nom, tout de même inhabituel?*

I.S.: C'est un nom-valise. La seconde syllabe évoque un insigne homme d'Etat qui est mon modèle. Il a su combiner, au service du renforcement continu de la chose publique, des qualités très variées, alliant la ruse à la roublardise, l'habileté à la finasserie, l'astuce à la dissimulation; tout cela sous une bonhomie qui désarmait les critiques. Un grand magistrat!

Dét.: *On n'est pas sûr de l'identifier... Et la première syllabe de votre pseudo, qu'évoque-t-elle? Souriant, sourdingue, sournois, souricière?*

I.S.: Vous avez le choix.

Dét.: *Venons-en à votre programme. Pouvez-vous le résumer en une phrase?*

I.S.: La continuité. Il y a urgence à assurer la continuité. La continuité dans le virage à gauche de la politique vaudoise et la continuité dans la méthode de la révolution insensible.

Dét.: *Qu'entendez-vous par là?*

I.S.: Les Vaudois.e.s n'aiment pas les idées tranchées. Leur proposer abruptement une collectivisation générale les ferait regimber. Il faut y aller en douceur. C'est pourquoi ma liste s'intitule Progrès et Modernité; ça n'en dit pas trop, alors même que ces deux termes

peuvent annoncer de grandes mutations. Tout l'art est de ne pas vraiment mentir, mais de taire le but ultime.

Dét.: *Un exemple?*

I.S.: Remplacer dans toutes les écoles les heures d'histoire, qui créent des références passistes, par un cours d'éducation au changement, cela provoquerait des réactions réactionnaires nuisibles à la cause. Il faut avancer très progressivement en limitant l'innovation, dans un premier temps, à des zones-pilotes. A l'Université, les études de genre ne sont pas encore généralisées; mais là aussi, la démarche doit être prudente et il ne faut pas les imposer d'un coup à toutes les facultés; mais d'abord à la théologie, où il s'agira de reconsidérer d'un œil critique la querelle sur le sexe des anges.

Dét.: *Vos deux exemples témoignent de votre intérêt pour les affaires du département de la formation?*

I.S.: C'est cela.

Dét.: *Cesla? Mais c'est elle qui le dirige...*

I.S.: C'est cela, et je ne songe nullement à prendre sa place. Mais le Conseil d'Etat est un collège et toute la gestion publique intéresse tous ses membres.

Dét.: *Et vous seriez prêt à reprendre n'importe quel département?*

I.S.: Oui. A la Police, j'agirai en faveur d'une juste représentation des tendances LG-BTQ+/* pour que les forces de l'ordre soient davantage à l'écoute d'une population plurielle. Aux Constructions, j'imposerais peu à peu de remplacer le béton par le torchis. Aux Transports, à terme, la moitié du réseau routier devrait être réservée à la mobilité douce. Au Social, il est urgent de combler des lacunes criantes et de compléter le dispositif d'aide aux personnes marginales ne bénéficiant d'aucun régime d'assistance.

Dét.: *Il y a encore des gens qui passent entre les mailles du filet social?*

I.S.: On en trouvera. Je pense par exemple à l'autre parent d'un couple de même genre qui se voue aux soins de l'enfant cependant que l'autre parent travaille bénévolement dans un collectif d'aide aux autres parents.

Dét.: *Et à la Santé?*

I.S.: Là, l'affaire est délicate, car le droit fédéral interdit – pour l'instant – de fonctionnariser l'ensemble du corps médical et d'étatiser les cliniques. Mais j'ai bon espoir que l'objectif soit atteint par touches successives, ce qui correspond à notre méthode stratégique et prolonge l'action systématique des ministres précédents. Pour les médecins en pratique privée, le dossier informatisé du patient ouvre de bonnes perspectives d'automatisation du diagnostic qui rendra la consultation peu à peu obsolète et permettra

d'abaisser fortement la valeur du point des honoraires, tendanciellement vers zéro. Pour les cliniques, la liste des établissements reconnus d'intérêt public devrait garantir que les maisons de soins privées soient placées sous la surveillance du CHUV aux fins de coordination, que les salaires y soient plafonnés, que le nombre de blocs opératoires soit contingenté, etc., afin de décourager toute velléité de développer une activité parasite.

Dét.: *Dans la chaîne pénale?*

I.S.: Un grand pas vient d'être franchi en instituant un contrôle officiel de la qualité des stupéfiants illégaux. Il est en effet essentiel que l'aspect punitif soit doublé d'un accompagnement de sécurité pour le délinquant. Notre société ne serait pas digne de son soin de l'humain si elle ne s'engageait pas dans cette démarche. Sécuriser la délinquance: voilà un programme qui ferait notre fierté. Et j'envisage de poursuivre sur cette voie en créant un laboratoire de contrôle de la bienfaisance de la fausse monnaie; les faussaires – il ne faut pas ostraciser les coupables – doivent également échapper à la précarité résultant de trop médiocres contrefaçons.

Dét.: *Et les Finances?*

I.S.: Là aussi, la continuité s'impose. Je persévérerai dans l'affirmation que leur situation est fragile, que l'avenir est sombre, que les recettes fiscales risquent de s'effondrer comme les cours de la Bourse, que les besoins publics vont croissant du fait de la crise climatique, qu'il faut créer des provisions pour affronter les prochaines pandémies, la montée des eaux, la sécheresse, le vieillissement de notre population. Les mois écoulés ont suffisamment montré que tout peut s'effondrer sans un Etat fort.

Dét.: *Avec ce programme, pourquoi ne pas vous mettre carrément sur une liste de gauche?*

I.S.: Il est incertain que les Vaudois.e.s plébiscitent l'élection de cinq ou six candidat.e.s de gauche. Le Canton, ce n'est pas Lausanne. Il me paraît démocratiquement justifié de leur offrir un vrai choix en leur proposant aussi la liste Progrès et Modernité, qui se situe au-delà des clivages partisans.

Propos recueillis pour la Détonation par Innocent Roulet-Farine

Mince !

L'Office fédéral de la santé publique communique que, dans le cadre des efforts pour lutter contre l'obésité, la marque de produits alimentaires «Père Dodu» ne sera plus commercialisée en Suisse.

Cette décision a été saluée par la Fédération non binaire de Suisse, qui dénonçait la référence excessivement positive à une figure paternaliste exclusivement masculine.

Test d'absence de personnalité

Quel président de la Ligue êtes-vous ?

Comment vous chaussez-vous ?

- E. Cela ne regarde personne. Interdiction de photographier vos pieds.
- B. Richelieu et chaussettes rouges, parce qu'on n'est pas des babas, dans cette Ligue.
- C. Sandales en cuir végétal et chaussettes en laine recyclée, parce que c'est urgent de changer nos habitudes.
- A. Pantoufles de gym à velcros et chaussettes blanches, parce que vous n'êtes pas là pour la frime.
- D. Pieds nus, pour ne pas s'approprier les chaussures d'une minorité opprimée, ni cautionner cette oppression.

Pour vous, le Camp de Valeyres, c'est :

- D. un endroit non jugeant – mais quand même un peu trop cantonalisé – pour réfléchir, entre jeunes et non jeunes.
- A. un retour à la terre joyeux, pour voir des vrais paysans de tout près.
- C. un retour à la terre contrit, pour expier votre dernier vol Easyjet à Barcelone.
- B. l'occasion d'oublier que vous êtes citoyen.
- E. une occasion d'intriguer entre ennemis du complot.

Pour vous, un homme, c'est :

- A. un chef de famille qui sait s'impliquer dans l'éducation des enfants.
- D. une personne qui se définit encore (ou de nouveau ? mais jusqu'à quand ?) comme cisgenre et non féminin.

- C. un désastre pour la planète, qui va heureusement disparaître prochainement.
- E. un bipède non-reptilien auquel la 5G n'a pas été injectée.
- B. un type qui sait comment fendre des bûches... comme papa.

Pour vous, le fascisme, c'est :

- B. un truc démodé. (Mais les uniformes avaient de la gueule !)
- C. une grande route bien droite, pleine de grosses automobiles, conduites par des collabos.
- A. le fassisme est une idéologie « à la papa ».
- D. chacun.e+, à cause de toutes les oppressions.
- E. tous les autres.

Pour vous, le gouverneur, c'est :

- A. un Genevois élégant, qu'on peut rencontrer à Blonay.
- B. un Londonien très chic, qu'on peut rencontrer à Verbier.
- C. une espèce particulièrement rare.
- D. un homme cisgenre, symbole d'une oppression particulièrement bien intériorisée par les membres masculinistes d'un groupuscule rétrograde.
- E. le chef d'une secte d'illuminati obscurantistes ou d'illuminés pas très brillants.

Pour vous l'armée, c'est :

- C. ça tue, ça pollue et ça rend con, mais on peut y aller en bottes végan.

- B. une expérience extraordinaire, sauf l'uniforme de sortie. (Franchement ces pantalons sont trop mal coupés.)
- E. l'expression la moins violente de l'Etat.
- A. une institution à défendre, même contre elle-même.
- D. il faut arrêter de stigmatiser la Grande Muette. C'est sexiste. Et c'est stigmatisant pour les non-parlants.lantes.+... De plus, c'est grandophobe.

Pour vous, l'Europe, c'est :

- C. un continent pollueur, mais l'espoir de directives strictes et de subventions généreuses.
- E. la marionnette de qui vous savez...
- B. un drapeau moche.
- D. un club tellement fermé ! La honte envers tous les peuples non européens.
- A. institutionnellement indéfendable.

Pour vous, la nation, c'est :

- D. tellement 2020 !
- A. un journal réactionnaire, au graphisme révolutionnaire.
- E. un espace d'expression, déjà soumis aux influences mainstream.
- C. trop de papier.
- B. un pays, un ordre, un blason hyperstylé.

Pour vous le Mormont, c'est :

- A. une colline vaudoise, à préserver de l'empire du béton international et anonyme.
- B. une industrie locale, à défendre contre l'anarchie internationale et vagabonde.
- E. une invention de l'élite politico-médiatique, pour détourner notre attention et créer un climat de peur.
- C. une zone de coexistence pacifiste, à défendre grenade (artisanale) à la main.
- D. une manifestation soutenue par le non-jeune Jacques Dubochet, pour éveiller les consciences.

Pif & Repak

Haro sur le Major

Dans le cadre d'une démarche collective anonyme, visant à protéger la personnalité de nos membres, nous nous inquiétons publiquement du fait que certains mâles blancs se soient mis en tête de fêter le tricentenaire de la mort d'un certain major Davel en 2023.

Non content d'avoir fait carrière comme mercenaire au service étranger, cet étrange illuminé du 18^e siècle a réussi à se faire passer pour un héros de l'indépendance de son pays. Sa statue en bronze pollue la place du Château à Lausanne, faisant de l'ombre au siège du gouvernement local.

Dans un ultime assaut de pleutrierie misogyne, Davel a accusé une femme, la Belle inconnue, de lui avoir suggéré de se rebeller contre les autorités de Berne. Il a aussi prétendu être inspiré par Dieu...

Face à l'urgence d'empêcher cette commémoration insoutenable, nous exigeons, outre l'interdiction générale de toute manifestation pro-Davel en 2023 :

1. que la statue du major, mais aussi celles de tous ces autres mâles blancs qui encombreront les places de nos villes (Viret, Vinet, Olivier, Druey, Ruchonnet, Guisan et tant d'autres), soient rapidement déboulonnées et transformées en déchets recyclables ;
2. que les rues portant les noms de ces personnages soient immédiatement débaptisées, au profit d'héroïnes féministes ou d'androgynes anonymes ;
3. que l'on entame sans tarder un grand procès public en révision, pour que le major soit enfin rétrogradé au rang de caporal, voire de simple soldat ;
4. que l'armée (bernoise) dans laquelle il a servi soit au plus vite dissoute et liquidée avec effet rétroactif.

Si vous partagez ces buts autant progressistes qu'inclusifs, nous vous invitons à signer et faire signer une pétition en ligne, que vous trouverez sur le site internet de notre action anonyme. Merci d'avance.

Collective Abrame Ruchat

Mince !

L'Office fédéral de la santé publique communique que, dans le cadre des efforts pour lutter contre l'obésité, les vidéos de l'émission « Dodu Dodo », diffusée dans les années huitante, seront retirées des archives internet de la Télévision suisse romande.

Cette décision a été saluée par la Fédération multiculturelle de Suisse, qui dénonçait le stéréotype raciste véhiculé par la voix du Dodu Dodo.

Martin Burger King à Saint-Laurent

Après des années d'une existence paisible, entre culte autrement, grève de la faim et apéro Roms-coca, les responsables de l'Eglise Saint-Laurent à Lausanne ont allumé une nouvelle polémique en décidant – dans l'urgence – de changer le nom de leur lieu de culte.

Qu'avaient-ils donc encore trouvé pour attirer le chaland dans leur giron? Avaient-ils décidé de créer leur propre enseigne de *fast*

food pour séduire la vaste clientèle du restaurant *McDonald's* installé non loin¹? Presque.

Habitué à faire feu de tout bois dans la lutte contre toutes les discriminations, et probablement chauffés à blanc par l'actualité antiraciste outre-Atlantique, les responsables de l'Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud² ont décidé de changer le nom de leur flamboyant «lieu-phare» en Eglise Martin Luther King, dont le portrait ornaît déjà la façade du bâtiment.

Eh quoi? (Grand) remplacer le maître des lieux, installé là depuis des siècles, par une personnalité certes célèbre, mais représentante de la culture américaine et sans lien aucun avec la capitale vaudoise? Scandale! Alors que saint Laurent avait subi le supplice du grill, l'évacuer au profit d'un apparenté des *Five Guys* (bouillabaisse favori de... Barack Obama) et autre *Burger King*, c'eût été vraiment de mauvais goût. Le comble, presque, pour celui qui était devenu le saint patron des rôtisseurs.

Mais la critique a immédiatement fusé. De vives protestations se sont répandues

comme une trainée de poudre des réseaux sociaux jusqu'au conseil communal de Lausanne. Dans le feu de l'action, une pétition contre ce débaptême sacrilège a même été lancée par des chrétiens saisis sur le vif.

Heureusement, l'affaire n'a pas fait long feu. Il s'agissait en réalité d'un regrettable malentendu puisque ce n'est pas l'église (le bâtiment), mais l'Eglise (la communauté) qui portera désormais le nom du fondateur du protestantisme, surnommé «le King».

On a eu chaud!

Hortense Léonie

¹ Prise entre deux ou trois feux, la place dite de Saint-Laurent a elle aussi subi un changement de nom forcé, rebaptisée précipitamment «place du 14 juin» suite aux manifestations féministes qui ont embrasé la capitale vaudoise en 2019. Drainant une population bigarrée et salissante, constamment échauffée par les vitrines vulgaires d'un magasin de lingerie, en partie trouée par les travaux du M2, cette pauvre place n'en finit décidément pas d'être martyrisée.

² On ne dit pas «EERV».

Résultats du test

Si vous avez un maximum de...

- A. vous êtes un président Baba: Comme tous les babas, vous vous défiez autant de la frime et des effets de manche que des habitudes et de la ringardise. Comme président, vous allez rompre avec la Ligue de papa. Aujourd'hui, on ne peut plus être conservateur comme on l'a toujours été.
- B. vous êtes un président Bobo: Comme tous les bobos, vous êtes persuadé de ne pas l'être. Mais la campagne, c'est des souvenirs d'enfance. Et la montagne, c'est une disco en station. Comme président, vous allez donner du style à la Ligue.
- C. vous êtes un président écolo: Face à l'urgence climatique, vous défendrez le fédéralisme comme une espèce en voie de disparition. Et vous combattrez l'Union européenne comme une espèce invasive. Après tout, l'écologie est un conservatisme comme un autre!
- D. vous êtes un président woke: Conscient du racisme systémique et en signe de solidarité avec les racisés.ées.+ , LGBTIQ+ et autres minorités opprimées, vous serez un président.e.+ de la Ligue qui se définit comme vaudois.e.+ intégrateur.trice.+ , non-jugeant.e.+ , participatif.tive.+ , ouvert.e.+ aux non-cantonalisés.ées.+ .
- E. vous êtes un président complotiste: Votre profil n'a pas pu être établi, parce que vos avocats nous ont interdit d'enregistrer vos réponses. Vous refusez de participer à un test dont on sait trop bien quel est le but, pour un journal dont on connaît parfaitement les affiliations.

Les bons contes font les bons animaux

L'Association pour la défense du loup a tenu son 842^e colloque, sur le thème: «Le grand gentil loup et le vilain petit Chaperon rouge».

Les participants ont notamment affirmé l'urgence de rétablir les véritables responsabilités dans cette affaire, où le discours populaire a trop souvent tendance à culpabiliser le comportement du loup. Or, il est désormais scientifiquement établi que les comportements les plus répréhensibles étaient imputables à l'homme, qui était en l'occurrence une femme. D'abord, la mère-grand a contribué au mitage du territoire en construisant sa maison en zone forestière. Ensuite, plutôt que de produire localement ses petits pots de beurre (manifestement trop gras), elle les fait venir de loin, profitant de coûts de transports

excessivement bas (le petit Chaperon rouge n'est pas rétribué) et provoquant d'inutiles émissions de CO₂ (car il faut des vaches – qui émettent du méthane – pour nourrir les petits chaperons rouges qui transportent des petits pots de beurre dans la forêt).

Le petit Chaperon rouge n'est pas non plus tout blanc puisque, en choisissant de traverser la forêt, il a dérangé de nombreux biotopes. Quant au gouvernement, il n'avait pas mis en place un plan de gestion du loup, de sorte qu'il était normal que celui-ci fût affamé. Le petit Chaperon rouge – couleur inutilement agressive dans la nature – n'était pas protégé par un chien, la mère grand non plus, et il ne faut donc pas s'étonner que ces personnages nuisibles à l'environnement se soient faits bouffer.

Lou Yétu

La Détonation

Supplément satirique de *La Nation*

Rédacteur entêté:
Pierre-Gabriel Bieri

Secrétariat:
Place Grand-Saint-Jean 1
Case postale 6724, 1002 Lausanne
Tél. 021 312 19 14

Internet: www.ligue-vaudoise.ch/detonation
E-mail: courrier@ligue-vaudoise.ch

Impression: ICM Imprimerie Carrara, Morges

